

UN MONDE PARFAIT. GÉOGRAPHIES DE L'AMÉRIQUE IMAGINAIRE

A PERFECT WORDL. GEOGRAPHIES OF THE IMAGINARY AMERICA

ALESSIA MAGLIACANE

Coordnatrice du séminaire permanent « Science, Éthique et Droit » auprès de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

RÉSUMÉ

Le monde naturel » constitue le premier chapitre du livre *Un monde parfait. Géographies de l'Amérique imaginaire* paru chez l'éditeur Harmattan de Paris dans l'été 2013. En 22 chapitres ponctués d'éléments géographiques, minéralogiques, urbains, topographiques, nous avons reconstruit un contre scénario de la culture post capitaliste en suivant une route de l'imaginaire nord-américain suspendue entre l'incessante demande d'émancipation politique, culturelle, raciale, de genre et les terribles rechutes sociales, économiques, symboliques et symptomatiques. Table des matières : *Le monde naturel. Le paradoxe du sol. Expansions mimétiques. L'ère axiale. A perfect world I Bataille pour les confins. A perfect world II L'espace d'une vie, le plan-séquence. L'équilibre ponctué. L'affranchissement du rythme (d'abord) et du corps (ensuite). Call-and-response. Les portes de la ville. Coming home. Le monde magique I Les enfants des dieux. Le monde magique II Le paysage psychique. Underworld. La construction capitaliste de l'espace : la mer et l'océan. La ville signifiante. Rolling stones and pearls. La société primitive de l'avenir ou l'avenir comme illusion (ou Le rougeolement du soir dans l'Ouest). « DTs ». As always, lunch is naked. Le (com)plot du desert. Is they anything you need?*

Mots-Clés : Amérique Imaginaire; Capital; Monde Parfait.

ABSTRACT

"The Natural World" is the first chapter in *A perfect world. Geographies of the imaginary America* published by Harmattan publisher of Paris in the summer of 2013. In 22 chapters punctuated with geographic, mineralogical, urban, topographical, we rebuilt counter scenario of post capitalist culture following a route the North American imagination suspended between the incessant demand for political emancipation, cultural, racial, gender and the terrible relapses social, economic, symbolic and symptomatic. Contents: *The Natural World. The ground paradox. Expansions mimetics. Axial Age. A perfect world I Battle for the borders. A perfect world II The space of a life, the clip. Punctuated equilibrium. Shipping rhythm (first) and body (then). Call-and-response. The gates of the city. Coming home. The magical world I Children of the Gods. The Magical World II The psychic landscape. Underworld. Capitalist construction of space: the sea and the ocean. The signifying city. Rolling stones and pearls. Primitive society of the future or the future as illusion (or the evening of glow in the West). "DTs". As always, lunch is naked. The (com) plot of the desert. They is anything you need?*

Key words: Imaginary America; Capital; Perfect World.

SOMMAIRE

1 UN MONDE PARFAIT; RÉFÉRENCES.

1 UN MONDE PARFAIT

Dans son dernier travail sur le *Capital*, Fredric Jameson (re)présente les problèmes ontologiques de la transformation de la terre en propriété privée par les figures spécifiques historiques de la *séparation* marxienne.¹

La définition de la notion de capital présente des difficultés que l'on ne rencontre pas pour l'argent :

Le capital est essentiellement un *capitaliste* ; mais, en même temps aussi, un élément de l'existence du capitaliste distinct de celui-ci, ou encore on peut dire que c'est la production en général qui est le *capital*.²

Ainsi, Marx écrit à la fin de la première partie des grandes lignes de sa critique à l'économie politique (« Grundrisse »). Dans son *Representing Capital*, une relecture du premier livre du *Capital* à la lumière notamment des Grundrisse, Jameson peut donc écrire :

In the case of capitalist, something of a mystery persists and will never wholly be explained away. We must return and follow an alternative route, that of the production of the other half of the combination, namely the working population.³

Dans son *principium individuationis*, qui constitue le moment philosophiquement déterminant dans le discours sur la valeur, le capital présuppose le procès historique de la séparation. C'est grâce à ce procès que le capitaliste vient s'insérer comme figure historique spécifique de la *domination* dans la prédication « idéaliste » du sujet, de même que le travailleur salarié s'inscrit comme figure historique spécifique de l'*exploitation* dans sa prédication « matérialiste ». ⁴ Dans le processus du discours capitaliste, il s'agit de différentes stratégies du jour. ⁵

¹ JAMESON, *Representing Capital* [2011]. Incontournable, l'analyse de Rosa LUXEMBURG, *L'accumulation du capital* [1913, 1976] ; pour une récente analyse détaillée, aussi David HARVEY, *Limits to Capital* [2006].

² MARX, *Manuscrits de 1857-1858* [1980 : 452].

³ JAMESON, *Representing Capital* [2011 : 78, 80]. Aussi, JAMESON, *The vanishing mediator* [2009]. Traduisant l'expérience de vie des travailleurs, le trope historique de la séparation permet de représenter la transition des modes de production antérieurs et des façons dont le travailleur se rapporte aux conditions de travail d'une manière nouvelle et plus productive, permettant également de venir à l'autre bout de l'histoire, à savoir aux « pré-conditions fondamentales qui concernent le capital aussi bien que les capitalistes ».

⁴ Éclairantes sont les *Spéculations éparées sur la question de la valeur* dans SPIVAK, *En d'autres mondes* [1987, 2009 : 279]. Dans la mesure où les deux prédications sont des concepts du sujet, « elles sont des présentations-substituts métaphoriques non reconnues du sujet ».

⁵ La lutte qui a pour enjeu la distribution de cette plus-value « induit seulement les exploités à rivaliser sur l'exploitation de principe, pour en abriter leur participation patente à la soif du manque-à-jour ». LACAN, *Radiophonie* [1970, 2001 : 434-435]. Pour Lyotard, 'économiste libidinal', l'exploitation était généralement vécue, y compris par les premiers ouvriers de l'industrie, comme une forme de jouissance

Par cette insistance - foncièrement temporelle - sur le principe d'individuation, ce qui se réalise n'est pas seulement une unité de ce qui est séparé. Par ailleurs, comme l'explique Theodor W. Adorno dans son dernier cours donné à l'université de Frankfurt en 1968⁶, c'est précisément une unité qui se réalise, se conserve vive et se reproduit - dans les soupirs et les gémissements et le coût d'innombrables sacrifices - par le mécanisme de la séparation, de l'abstraction, en tant que seule force de médiation parmi les hommes, une force totalitaire interne à la société et de la société elle-même.⁷ Le capitalisme encourage, oblige en effet à l'auto-évolution mais, comme l'écrit Marx, uniquement d'une façon limitée et déformée, s'opposant de ce fait à une communication structurée comme émotion, où 'acceptation' et 'intérieurisation' constituent les composantes d'une réorientation émotionnelle vers le monde intérieur et extérieur à un niveau supérieur d'organisation.⁸

Dans ses nombreuses tentatives de déconstruire et libérer une psychologie de la profondeur de ses tendances introverties et subjectivistes, le psychologue marxien, freudo-jungien, James Hillman, a toujours souligné que la réponse esthétique niée est elle aussi l'expression d'une idée d'un Soi immanent poussé vers un destin individuel fondé sur une force invisible ou sur une argumentation introvertie, voire paranoïde, qui se manifeste dans ses

érotique. LYOTARD, *Économie libidinale* [1974 : 136-138]. Pour une discussion, voir ANDERSON, *Les origines de la postmodernité* [1998, 2010]. Dans les termes de l'analyse esthétique du postmodernisme développée par Fredric Jameson, nous ne pouvons pas saisir l'esprit et le dynamisme de l'imaginaire post-capitaliste, si nous ne concevons pas cette augmentation de l'intensité comme une simple compensation, comme un moyen de (se) persuader, de faire de la nécessité, plutôt qu'une vertu, un plaisir réel, une *jouissance* qui transforme la résignation en émotion et nous accoutume « à la présence menaçante du passé et de sa prose ». JAMESON, *Le postmodernisme* [1991, 2007 : en particulier la conclusion « Élaborations secondaires »].

⁶ ADORNO, *Einleitung in die Soziologie* [1968, 1993].

⁷ Alors que le « social » est l'antithèse même du « commun » et donc du monde chez Hannah Arendt. Voir ARENDT, *Condition de l'homme moderne* [1958, 1983]. Pour une version récente de l'antithèse, voir NEGRI, *Inventer le commun des hommes* [2010].

⁸ Dans le processus d'individuation, l'incorporation du monde extérieur, dont l'individu est une réaction aussi bien qu'une manifestation, est essentielle en tant que partie du moi-même. « This was how I began to build an individual » dit Nick Shay, le protagoniste du roman *Underworld* de Don DeLillo, dans ses souvenirs du Bronx et de ses dix-sept ans vécus dans ce quartier. Adulte, après avoir commis un meurtre, sans prédétermination ni culpabilité, presque porté par le flux (énergétique) des êtres et des choses familières et - sans relâche - dérangeantes de son petit univers, Nick répond par une formule à celui qui lui demande d'où il venait : « Je mène une vie paisible dans une maison sans prétention d'une banlieue de Phoenix. Pause. Comme quelqu'un dans le programme de protection des témoins ». DELILLO, *Outremonde* [1997, 1999 : 72]. Joanne Gass observe : « Nick chooses not to devote his 'complete attention' to his history ; he chooses instead to 'escape the things that made [him]' by learning words. Language, and Nick's mastery of it, creates the coherent, orderly 'I' who moves west, until he finally ends up in Phoenix ». GASS, *In the Nick of Time* [2002 : 124-125]. *Underworld* est ainsi une mise à jour du motif américain du « hero in space » (voir le classique de LEWIS, *The American Adam* [1955, 1959]), plongeant le personnage en une *quest*, infinie et insatisfaisante, du sens qui se déroule dans l'espace extérieur jusqu'à atteindre l'hyper-réalité de l'espace virtuel. Voir aussi WEST, *The American evasion of philosophy* [1989].

multiples variantes de *puer æternus*, complexe maternel, arrogance américaine, privilège de l'homme blanc, personnalité narcissique. Nous sommes inconscients de nos réponses esthétiques mais c'est dans nos ajustements à un monde s'offrant esthétiquement que l'inconscient collectif politique se cache aujourd'hui.⁹

En suivant une tripartition désormais classique des phases historiques du capital, contemporaines des trois périodes esthétiques définies par Jameson - le réalisme, le modernisme et le postmodernisme -, marché, empire, réseau global sont ici considérés comme le *monde naturel* de l'Amérique démocratique, de ses espaces pour la vie et la survie et ses correspondances normatives. C'est le monde naturel comme figure de *dissolution* de l'ensemble, de la totalité dans laquelle l'homme se reproduit « en une dimension déterminée » qui revêt son caractère de phénomène démocratique de la « forme bourgeoise limitée »¹⁰ par quelque chose qui demeure en retrait et ne se montre *que dans des circonstances particulières*. Parmi les effets les plus persistants de ce formalisme bourgeois, l'illusion de la temporalité linéaire, sur laquelle l'espace se déplace, a irréversiblement conditionné les sciences de la nature, de l'univers physique, de l'homme.

Ce symptôme d'invisibilité, comme nous pouvons le lire « en transparence » dès les premières pages de *Lire le Capital*¹¹, est exclu par définition des différents niveaux de la domination structurelle et engendre, par chacune des phases historiques du capital, un type d'espace qui lui est propre, un *Unheimlichkeit* spécifique, dans sa double acception d'un espace

⁹ Comme on lit dans la préface italienne au volume contenant certains de ses écrits qui conjuguent esthétique et politique, beauté et ville : « Questa svolta in direzione del profondo 'là fuori', fu di lì a poco rinforzata dal mio trasferimento, nel gennaio 1978, dall'Europa a Dallas, nel Texas. In questa città, così fortemente estroversa, era in corso la costruzione dei più importanti luoghi pubblici, e le relazioni fra politica, bello e brutto, erano negli occhi di tutti, nella mente di tutti ». HILLMAN, *Politica della bellezza* [2005 : *City and Soul* (1978) ; *The practice of beauty* (1998) ; *The natural, the literal and the real* (1996)].

¹⁰ Dans le manuscrit de 1857-1858 (*Grundrisse*), qui aurait constitué, avec de nombreuses différences, la base thématique du *Capital*, Marx distingue entre l'« époque moderne », le « monde moderne » et sa « forme bourgeoise limitée ». La bourgeoisie moderne est « vulgaire », parce qu'elle « apparaît satisfaite de soi », ne saisissant pas les possibilités humaines révélées par ses propres activités. Tout le reste, ce qui ne peut pas être commercialement exploité, est radicalement refoulé, se dessèche par désuétude ou n'a jamais la moindre chance d'être mis en lumière. Tout le *reste* est un potentiel qui briserait le pouvoir de la bourgeoisie.

¹¹ « Certes, nous avons tous lu, nous lisons tous *Le Capital*. Depuis près d'un siècle bientôt, nous pouvons le lire, chaque jour, en transparence, dans les drames et les rêves de notre histoire, dans ses débats et ses conflits, dans les défaites et les victoires du mouvement ouvrier, qui est bien notre seul espoir et destin. Depuis que nous sommes 'venus au monde', nous ne cessons de lire *Le Capital* ». ALTHUSSER, *Du « Capital » à la philosophie de Marx* [1965, 1996 : 3].

familier *et* caché, crypto-typique *et* karstique. Le projet de changer le monde, énoncé dans la très abusée thèse onzième sur Feuerbach, constitue aussi un projet épistémologique.¹²

En général, l'imaginaire contemporain refoule cette familiarité naturelle secrète et inquiétante, censée être confinée dans une étrangeté qui ne complète pas le cycle de la production, supposée 'savoir' la qualité du produit, mais qui jaillit parfois comme un inconscient collectif et global sous la forme partielle et puissante du fragment. Tels des cumuls en plein air se matérialisant sous la forme de déchets organiques et de déchets radioactifs, dans le roman *Underworld* de Don DeLillo (1997), telle la correspondance mystérieuse, écrite en utilisant le système WASTE, ou bien W.A.S.T.E. - soit « *We Await Silent Trystero's Empire* » -, dont l'histoire se perd confusément dans l'Europe médiévale, dans le roman *The Crying of Lot 49* de Thomas Pynchon (1966). Cette naturalité du déchet, étrangère à la ligne positiviste de l'interprétation de l'histoire, est perçue comme provenant du *dehors*. L'imaginaire de la *parousia* émergeant alors avec la force renouvelée (dans la production post-hollywoodienne d'un imaginaire post-capitaliste) d'une présence qui n'est pas une simple venue sinon un retour en la figure archétypale de l'étranger - à la ville, à ce monde, à ce microcosme - se vengeant en tant qu'instrument de la langue maternelle à laquelle toute demande d'amour s'adresse. Les morts vivants de l'Amérique suburbaine de George A. Romero et l'envoyé du seigneur tombant du ciel la nuit de Los Angeles, dans le thriller *Collateral* de Michael Mann (USA, 2004), accomplissent une mission qui les transcende dans une large mesure. Le vagabond des hautes plaines est comme le fantôme qui vient du futur : le *drifter* de Clint Eastwood, mais déjà le dernier John Wayne dans *The searchers* (1956) de John Ford, destiné à voyager dans le vent comme le Comanche mort qu'il avait condamné à ce sort, ouvre toujours un espace psychanalytique par son retour continu, dans un paysage menaçant qui domine la figure humaine.¹³

Des chercheurs du désert et des pêcheurs de perles, des femmes sorcières et des *jazzmen* témoignent d'un messianisme quasiment irrésoluble, et de toute autre forme de recyclage d'un sens de l'histoire qui reste en grande partie inachevé comme unique possibilité

¹² Dans ce cadre, nous ne posons pas le problème du statut du Réel de l'épistémologie dans sa relation à la Praxis qui est ici soulevée. Pour une synthèse, BALIBAR, *La philosophie de Marx* [1993, 2001].

¹³ Sur la métamorphose du personnage joué par John Wayne depuis *Stagecoach* (1939) à *She wore a yellow ribbon* (1949) jusqu'à *The Searchers* (1956), nous renvoyons à un autre film, celui de Martin Scorsese sur le cinéma américain : SCORSESE, *A personal Journey with Martin Scorsese through American Movies* (1995). Ainsi, il nous dit *dans et de son voyage à travers le cinéma de son pays* que les genres classiques les plus intéressants sont autochtones : le western né sur la frontière, le gangster movie dans les villes de la côte orientale, et le musical dérivé de Broadway. Ils lui rappellent le jazz : il y a de l'espace pour des variations interminables, toujours plus complexes et parfois même perverses. Lorsque ces variations sont jouées par des maîtres elles reflètent toujours le changement des temps, et donnent de fascinantes déchirures sur la culture et la psyché américaine.

d'un rachat extrême, d'un jeu encore ouvert, dont la typologie de référence, déjà 'inscrite' dans ce principe d'individuation, est évidente dans une autre thèse célèbre (il s'agit de la IXe de l'*Angelus Novus* de l'histoire).

La définition de *monde naturel*, empruntée à la tradition phénoménologique européenne, est utilisée ici en guise de seuil, de métaphore, qui s'ouvre donc comme un symptôme aux différents champs sémantiques du discours portant sur l'étrangeté archétypale qui correspond à la dérive marxienne de l'aliénation. Travaillant son origine par le biais de la séparation, et plaçant la production figurative dans un imaginaire marxien, nous tentons donc de questionner constructivement les explications culturelles privilégiées au moment même où elles sont produites, et essayons d'insister sur les origines spécifiquement américaines de ce phénomène où tout ce qui devait rester secret est apparu à la lumière du jour par la perspective critique d'une théorie narrative de l'histoire.¹⁴

Ancienne invention de l'Asie Méditerranéenne, le monde naturel est devenu, dans la phénoménologie, le monde d'avant (la découverte de) sa problématicité, selon le sens particulier que lui donne le philosophe résistant – comme Paul Ricœur aimait l'appeler – Jan Patočka.

Le monde sans problématicité, c'est un monde où le retrait n'est pas éprouvé comme tel.¹⁵

Il est naturel dans la mesure où il accepte simplement la communauté de ce qui le remplit, telle qu'elle apparaît, comme donnée. Dans une telle structure de la « compréhension du monde », la *nature* est elle-même cette transformation du monde comme effet de la constitution du sujet, selon la célèbre induction heideggerienne, qui s'étend devant lui et qui remplit l'espace, dans ce sens d'être à l'intérieur du monde (non pas *dans* le monde), d'une structure permanente, immuable et constante, comme celle du temps et de l'espace (même à

¹⁴ Pour une analyse structurelle du réel par l'approche narrative, WHITE, *Metahistory* [1973] ; aussi WHITE, *The content of form* [1987]. Comme le reconnaît Hayden White, en bouleversant le débat méthodologique sur l'historiographie et en réorientant la discussion, « the theory of history as a narrative is not prescribing rules, I mean, it is reflective and analytical ; it is a reflection on practice. It contemplates practice. The most important thing about narrative is that it is a mode of organizing one's perception of the world, one's experiences ». Ainsi : « I only used the concept of tropes metaphorically. It is not supposed to be taken literally. (...) it is a materialist philosophy, and presumes an entire ontology ». WHITE, *Human face of scientific mind* [1993 : 6-7, 13].

¹⁵ PATOČKA, *Essais hérétiques* [1999 : 36]. Résumé par Ricœur en la formule d'une « captivité menée dans l'amitié des dieux ». Voir la préface à l'édition française.

plusieurs dimensions comme dans les théories physiques de la réalité ultime).¹⁶ Cependant, l'être de la nature n'est jamais supposé existant, comme l'étant spécifique dont l'être dans le monde est la constitution fondamentale, et non la seule privation comme monde du *Dasein* humain. Questionné par les significations anthropocentriques d'un *Dasein* uniquement humain, par ailleurs orienté vers l'être-à-découvert, la « vérité »¹⁷, le dénouement du *Dasein* comme totalité herméneutique déploie la même dynamique spatio-temporelle que celle du (*Das*) *Kapital*.¹⁸ La réduction, la *transappropriation* de l'être en valeur d'échange.¹⁹ Le monde naturel, où la nature est réduite à l'état d'un pur étant, comme mode d'être du Capital (sa valeur), et non comme (un monde) *autre* du capital, qui surgit même comme un Tiers terrifiant, troisième destin, fonction immanente au paysage - ce qui signifie aussi bien une fonction d'écriture²⁰ -, est lui aussi un anachronisme naturel.²¹

¹⁶ La majorité de ces théories prévoit un espace-temps à onze dimensions. Les réflexions de Patočka sont à cet égard fort éclairantes. L'espace-temps est « le cadre préalable, total, non individué, de toute individuation. (...) Les choses seraient alors ce qu'elles sont, non à partir de l'ouverture secondairement humaine, mais déjà à partir de l'ouverture primordiale, physique, de l'étant par l'être ». PATOČKA, *Le monde naturel et le mouvement de l'existence humaine* [1988 : 100]. « Mais la temporalité des mouvements de l'existence et leur interpénétration font de l'ouverture vers le monde 'ontologique' la justification de l'enfoncement 'vers le bas'. C'est ainsi que fonctionnent le plus souvent le mythe, la religion, le consentement à la mortalité comme mienne ». DECLEVE, *Le mythe de l'Homme-Dieu* [1992 : 149].

¹⁷ « De surcroît, ne peut-on dire tout aussi légitimement que l'avoir-un-monde a aussi pour l'homme la signification de quelque *unheimliche* privation du monde, et que ces deux valeurs ne s'opposent pas ? ». DERRIDA, *Heidegger et la question* [1990 : 63].

¹⁸ En particulier, le parcours de ce que Heidegger appelle l'esprit, *Geist*, et le concept de monde qui en est indissociable, depuis l'analytique existentielle du *Dasein* jusqu'à la configuration spirituelle de l'Europe, semble évoquer le 'spectre' de la valeur marxienne. Quant à la « temporalité de la spatialité propre du *Dasein* » (§ 70), nous lisons : « La spatialité du *Dasein* ne peut pas davantage s'interpréter comme une imperfection qui serait inhérente à l'existence en raison de la fatale 'union de l'esprit à un corps'. Le *Dasein* peut au contraire, parce qu'il est 'spirituel', et seulement pour cette raison, être spatial selon une modalité qui reste essentiellement impossible à une chose corporelle étendue ». Quant à la « dissociation ontologico-existentielle entre temporalité, *Dasein* et temps du monde » (§ 82) : « L'esprit ne tombe pas d'abord dans le temps, mais il existe comme *temporalisation* originaire de la temporalité. Celle-ci temporalise le temps du monde dans l'horizon duquel l'histoire' comme advenir intratemporel peut apparaître ». HEIDEGGER, *Être et temps* [1927, 1986].

¹⁹ L'*Ereignis* chez Heidegger dans la lecture de Gianni Vattimo (voir VATTIMO, *La fine della modernità* [1985, 2011] ; aussi VATTIMO, *Le avventure della differenza* [1980]). Le philosophe italien poursuit son projet philosophique de la pensée faible, s'interrogeant aussi sur (le fondement de) l'articulation de la différence onto-antique entre *Dasein* et *Natur*. Un exemple intéressant de l'application de la déconstruction du « nihilisme » de Vattimo dans la théologie de la libération sous un jour féministe est présenté par FRASCATI-LOCHHEAD, *Kenosis and feminist theology* [1998].

²⁰ « Les collines de Faulkner, les steppes de Tolstoï : le percept, c'est le paysage d'avant l'homme, en l'absence de l'homme ». PATOČKA, *L'écrivain, son « objet »* [1990 : 16].

²¹ Contraire à la synthèse philosophique de nature et histoire impliquée dans la prémisse heideggérienne que l'« historicité » (*Geschichtlichkeit*) est la « nature » de l'être, Adorno emploie *nature* et *historicité* en tant que concepts dialectiques opposés, afin que ce qui est naturel apparaisse comme un signe de l'histoire, et l'histoire, là où elle semble plus historique, apparaisse comme un signe de la nature. Le

Comme dirait Donna Haraway « au moins à ceux et celles à qui cet essai s'adresse » :

La nature, en dehors de l'artefactualisme, n'est pas tant un ailleurs qu'un non-lieu, une question entièrement différente.²²

Une attitude contemplative correspondant au comportement réifié lukácsien dans ses dimensions intersubjective, objective et subjective, la simple observation comme conduite dominante dans la vie du travailleur car

la coercition économique comme *exploitation* est cachée à la vue dans le « reste du monde ». ²³

Elle est dissimulée par le discours de la conscience et de la domination et ses corrélats qui ont été, dans l'usage d'une perspective comparatiste des sociétés à matrice capitaliste, les théories de la justice. Ces théories sont historiquement centrées sur l'identification transcendantale des institutions idéales ou des réalisations sociales, voire sur la quête d'un monde utilitariste parfait « peuplé de gens au comble du bonheur »²⁴. Une 'posture' (« *Haltung* ») comme celle des spectateurs dans le stade et dans le texte *Underworld* de Don DeLillo, quand le coup de tonnerre sur un terrain de base-ball est bel et bien « le coup entendu dans le monde entier » - comme le *New York Times* a baptisé le jour du 4 octobre 1951. Et si le premier marquait la fin d'une époque, le second (l'explosion de la deuxième bombe atomique soviétique) allait « déterminer l'histoire du pays et la vie des américains »²⁵.

« projet sur la vie pour la vie » dont nous parle Jan Patočka - en prenant comme point d'appui de son analyse la vie active de Hannah Arendt - soulève des questions formant alors un domaine spécial : « le travail propre et celui d'autrui, les problèmes de l'exploitation du travail et de la libération du joug du travail ». PATOČKA, *Essais hérétiques* [1999 : 40].

²² HARAWAY, *Les promesses des monstres* [1992, 2012 : 160].

²³ SPIVAK, *Spéculations éparées sur la question de la valeur* [1985, 2009 : 302]. Voir LUKACS, *Histoire et conscience de classe* [1923, 1960].

²⁴ C'est la critique d'inspiration marxiste de l'idée de justice. Pour une critique du cadre transcendantal de ces théories, basée sur l'évaluation des réalisations sociales à l'aune des capacités réelles, voir les analyses de l'économiste indien et prix Nobel Amartya Sen. Récemment, SEN, *L'idée de justice* [2009, 2010]. Martha C. Nussbaum introduit également la nature dans sa liste de capacités. Voir NUSSBAUM, *Femmes et développement humain* [2000, 2008]. C'est ici que Nussbaum et Sen, suivant John Rawls (RAWLS, *Théorie de la justice* [1971, 1987] ; aussi, RAWLS, *La justice comme équité* [2001, 2003]), et dans le cadre d'un libéralisme politique contractualisé au sein de la société comme ensemble et système, portent leurs innovations en termes de *capacitation* des sujets au-delà des droits et, surtout, au-delà de la conception même du sujet. Voir aussi la dernière partie de JONAS, *Le principe responsabilité* [1979, 1990], et la discussion de l'utopie de Bloch.

²⁵ HAPPE, *Don DeLillo* [2000 : 109]. Selon DeLillo, l'idée de ce onzième roman lui serait venue en regardant la première page du *New York Times* du 4 octobre 1951, qui accordait une égale importance à la victoire des Giants sur les Dodgers, et à l'explosion de la deuxième bombe atomique soviétique. « Marvin said, 'Which the whole thing is interesting because when they make an atomic bomb, listen to this, they make the radioactive core the exact same size as a ball of baseball.' ». DELILLO, *Underworld* [1997 : 172]. Pour

Dans la généralisation de l'échange marchand, il s'agit d'une stratégie réductionniste, d'une confrontation neutre avec un objet qui se donne à connaître indépendamment de la conscience que nous gardons de son lien originaire avec l'objet d'une pulsion.²⁶ Pour revenir sur le statut de la science, et le redéfinir comme une activité humaine, Stephen Jay Gould n'hésite pas à la nommer « machisme conceptuel », compte rendu de l'histoire « à la manière de Bacon », c'est-à-dire un compte rendu purement factuel. Et encore, Adorno disait : « Même si c'était un fait, ce ne serait pas vrai ». Ici, le monde naturel est tout d'abord, et heureusement, sans médiation, l'espace désertique, sans frontières, de l'Amérique sidérale qui s'offre au regard pionnier de Jean Baudrillard : l'étant qui se manifeste sous la seule forme de la puissance minéralogique et géologique, en tant que silence et vitesse de l'expérience esthétique contemplant une totalité qui émerge comme système.

Il a même fallu que les Indiens en soient exterminés pour que transparaisse une antériorité encore plus grande que celle de l'anthropologie : une minéralogie, une géologie, une sidéralité, une facticité inhumaine, une sécheresse qui chasse les scrupules artificiels de la culture, un silence qui n'existe nulle part ailleurs.²⁷

Silence visuel, car notre épistémologie visuelle ne nous permet de recevoir que les « nouvelles d'une différence »²⁸ existant déjà en tant qu'événements dans le temps ou bien que nous pouvons convertir en événements en déplaçant notre image rétinienne : le processus d'érosion de l'évolution historique, la géologie comme un *ailleurs*, est un phénomène parfaitement irrévocable. Le mystère Dévonien sur les données fondamentales de la structure et la séquence des strates des époques antérieures, qui nous permet de comprendre également le sens de l'histoire, dévoile tout en confirmant ce mystère : dès lors qu'un groupe s'éteint, les centaines de milliers d'étapes imprévisibles qui ont été à son origine ne se reproduiront jamais plus exactement de la même façon.

une récente interprétation, plus limitée mais générale, en termes de fétiche de la balle du roman de DeLillo, voir FUSILLO, *Feticci* [2012].

²⁶ C'est l'idée adornienne du fondement pulsionnel de toute connaissance et donc d'une imitation originaire, la *mimesis*, la seule qui permette de saisir l'objet dans tous les aspects de sa particularité concrète. Voir ADORNO, *Dialectique négative* [1966, 2003] ; aussi, ADORNO, *Minima moralia* [1944-1947, 2003]. « Au sens strict, le primat de l'objet signifierait qu'il n'y a pas d'objet en tant que vis-à-vis abstrait du sujet, mais qu'il apparaît nécessairement comme tel : c'est la nécessité de cette apparence qu'il faudrait éliminer ». ADORNO, *Modèles critiques* [1984 : 272].

²⁷ BAUDRILLARD, *Amérique* [1986 : 12].

²⁸ Voir BATESON, *Une unité sacrée* [1991, 1996]. C'est sa notion de l'épistémologie comme histoire naturelle normative dans le cadre d'un monisme récuratif qui est ici retenue. Ce qui fonde, par ailleurs, la base du bon livre de David Deutsch sur la tessiture de la réalité, DEUTSCH, *The fabric of reality* [1997, 2011].

L'histoire est une série de changements irréversibles produisant une série d'états uniques.²⁹

Au reportage sur les Indiens d'Arizona se succède le « film familial », comme le découvre (et de nouveau le refoule) David Bell, personnage et narrateur du roman inaugural, roman de l'origine de l'exil, largement autobiographique : *Americana*, de Don DeLillo.³⁰

Ma réponse était simple. L'invention du primitif prend des siècles.³¹

Le monde naturel, sans problématique, est le monde *préhistorique* dont l'immoralité des espaces à parcourir est donnée non pas tellement par l'avancée dans le désert visible de l'espace, mais par l'avancée irréversible dans le *désert du temps*.³²

Unification de l'espace, abolition des distances, accélération des vitesses : ces trois phénomènes, en cela même qu'ils rapetissent indéfiniment l'espace, tendent aussi à ramener le temps lui-même au seul règne d'un présent perpétuel.³³

La (re)spatialisation de temps s'inscrit dans une cartographie de l'errance et dans une topographie du désir, comme une page encore blanche, qui porte la seule marque du « régime-

²⁹ GOULD, *Un hérisson dans la tempête* [1987, 1994 : 104]. Ainsi, le Dévonien, entré dans le vocabulaire des géologues vers le début des années 1840, s'avéra un concept extrêmement fructueux. Comme l'écrit Gould, « il acquit bientôt le statut incontesté d'une faune distincte, présente sur la terre entière et repérable dans les roches aussi bien en Russie qu'à New York » (GOULD, 1994 : 95).

³⁰ DELILLO, *Americana* [1971, 1992]. Comme pour Gary Harkness dans le désert texan (*End Zone*, 1972), Glen Selvy à Marathon Miles (*Running dog*, 1978), Oswald Lee Harvey du Bronx à Dallas (*Libra*, 1988), et bien sûr Klara Sax dans le désert californien du Mojave dans *Underworld* (1997), jusqu'à le problématiser expressément au centre de *Cosmopolis* (2003), entre autres, l'alternative à laquelle tous les personnages chez DeLillo se trouvent confrontés n'est qu'une différente formulation de « la bourse ou la vie », le *vel* de l'aliénation lacanienne, puisque face au choix de l'exil, « le refus de choisir apparaît comme une autre forme d'exil ». HAPPE, *Don DeLillo* [2000 : 24]. Dans la suggestive lecture offerte par David Cowart, l'odyssée métropolitaine d'Eric Packer dans *Cosmopolis* « parodies the westward movement that has defined the nation ». COWART, *Don DeLillo. The Physics of Language* [2003 : 220]. « J'étais l'un des exilés. Bien des fois, vous pouvez me croire, je me suis demandé ce que je faisais dans cet endroit reculé et désertique, cette toundra estivale, brutalisé par une paire de Texans furieux pesant chacun 120 kilos ». DELILLO, *End Zone* [1972 : 5].

³¹ DELILLO, *Americana* [1971, 1992 : 278]. « La femme se mit à tailler la haie, maniant la cisaille avec une aisance peu commune (...), battant des bras, un peu comme un oiseau qui apprend à voler (...). Elle ne le saurait jamais, bien sûr, mais elle m'avait donné l'idée la plus étrange, la plus noire, la plus horrifiante de ma vie : l'idée d'un film que je pourrais peut-être tourner là bas, quelque part au milieu des villes perdues de l'Amérique ».

³² BAUDRILLARD, *Amérique* [1986 : 16].

³³ FISCHBACH, *La privation de monde* [2011 : 17], au sujet de la « temporalité déterminée » chez Heidegger dans une recontextualisation marxiste. Ainsi : « On a donc à la fois un flux temporel constant prenant la forme d'un progrès historique indéfini, et, *en même temps*, l'immobilité spatiale du présent perpétuel de la valeur : ces deux dimensions contraires parviennent à se combiner l'une avec l'autre dans la représentation d'un progrès historique qui se déroule *dans* le temps, ce dernier étant donné comme un cadre toujours identique à lui-même et toujours au présent » (FISCHBACH, 2011 : 107).

temps en grande partie invisible, dépolitisé, indiscuté, sous-théorisé et inarticulé »³⁴. Ainsi, nous sommes de plus en plus conscients que le post-modernisme n'était qu'un effort pour comprendre cette modernisation accélérée, écrit Žižek dans *Le spectre rôde toujours*, sorti à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la rédaction du *Manifeste du parti communiste* - préface à la réédition à Ljubljana et Zagreb.

Et ces événements agités qui ont lieu dans toutes les sphères de la vie, de la « mondialisation » économique et culturelle à la réflexivité croissante dans les domaines les plus intimes, ont plutôt tendance à montrer qu'il faut pour chacun encore et toujours apprendre à faire face au vrai choc qu'est la modernisation.³⁵

Nous y découvrons la double temporalité d'un trauma psychique qui s'accorde avec les deux sortes de processus avec lesquels il est inscrit dans la psyché : la temporalité linéaire et diachronique du processus secondaire (mémoire consciente ou préconsciente) et le présent synchronique du processus primaire qui ignore le temps (trace mnésique inconsciente). Dans l'après-coup, le sentiment qui nous accompagne est que nous avons toujours manqué quelque chose, et le rêve (d'une autre histoire) passe ainsi du mythe à la réalité.³⁶ Cependant, le rêve l'emporte encore et ailleurs, car ce « rêve porteur du désir du sujet » peut

produire ce qui fait resurgir à répétition le trauma - sinon sa figure même, du moins l'écran qui nous l'indique encore derrière.³⁷

Donc, le crime n'est jamais parfait, comme écrit Jean Baudrillard (le crime de la disparition de l'illusion radicale du monde « dans la réalité intégrale », de la transparence du corps jamais retrouvé du « cadavre du réel ») ; toutefois, la punition pour cette perfection

³⁴ ROSA, *Aliénation et accélération* [2010, 2012 : 8]. « Ce régime-temps peut en fait être analysé grâce à un concept unificateur : la logique de l'accélération sociale ». *Tout va trop vite !* est le titre de l'entretien avec le sociologue allemand paru dans le dossier in *Le monde* de juillet-août 2012.

³⁵ ŽIŽEK, *Le spectre rôde toujours* [2002 : 16].

³⁶ « Mythology is a psychology of antiquity. Psychology is a mythology of modernity. (...). This tenet of archetypal psychology - perhaps a hallmark distinguishing it from other psychologies - is also an operation ». HILLMAN, *The dream and the Underworld* [1979 : 23-24].

³⁷ LACAN, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* [1963, 1973 : 66]. Sur le retour du refoulé et la double temporalité du et dans le *Nachträglichkeit*, FREUD, *Cinq psychanalyses* [1909, 2005]. Pour une discussion sur le concept d'*après-coup* chez Freud, LAPLANCHE, *Problématiques. L'après-coup* [1989, 2006]. Sur l'espace des pulsions, et celui de la pulsion de mort en particulier, dessiné par les topiques freudiennes comme lecture de l'ici et le maintenant de l'énigme du monde, à savoir « d'une négativité qui est aussi, en même temps, une positivité ; une résistance obstinée, silencieuse, à la mise en discours, à l'articulation, à la rationalisation ou à la négociation qui coexiste avec les technologies de communication instantanée à travers le réseau planétaire des médias », DE LAURETIS, *Pulsions freudiennes* [2008, 2010].

déconstruite est la reproduction.³⁸ La *connotation*, dirait en revanche Roland Barthes, soit le développement d'un sens second sur n'importe quel système de signes et qui est sa propre clôture, ce par quoi précisément le *plot* s'impose comme la vraie forme d'écriture du 'texte' 9/11, ou des autres crimes parfaits comme celui de JFK.

Il s'agit d'une « écriture narrée » qui recompose au-dessus de la simultanéité des événements

un Temps unique et homogène, celui du Narrateur, dont la voix particulière, définie par des accidents bien reconnaissables, encombre le dévoilement de l'Histoire d'une unité parasite, et donne au roman l'ambiguïté d'un témoignage qui est peut-être faux.³⁹

Le temps est de plus en plus conçu comme un élément de compression et même d'annihilation de l'espace.⁴⁰ La spatialisation du temps est par conséquent désir de la matière, et donc des *corps*, dont la narration porte en effet les marques spatiales de l'affrontement initial.⁴¹

S'il est impossible d'être conscient du temps de toute autre manière que comme un espace, la conception consciente du temps est un *temps spatialisé*, où nous localisons les

³⁸ BAUDRILLARD, *Le crime parfait* [1995 : 5].

³⁹ BARTHES, *Le degré zéro de l'écriture* [1953, 1964 : 74]. Ainsi, « de même que, dans l'état présent de l'Histoire, toute écriture politique ne peut que confirmer un univers policier, de même toute écriture intellectuelle ne peut qu'instituer une paralittérature, qui n'ose plus dire son nom. L'impasse de ces écritures est donc totale, elles ne peuvent renvoyer qu'à une complicité ou à une impuissance, c'est-à-dire, de toutes manières, à une aliénation » (BARTHES, 1964 : 28).

⁴⁰ On connaît bien le passage des *Grundrisse* suivant, cité par David Harvey (voir HARVEY, *The condition of postmodernity* [1989 : 201-210]) : « While capital must on one side strive to tear down every spatial barrier to intercourse, i.e. to exchange, and conquer the whole earth for its market, it strives on the other side to annihilate this space with time, i.e. to reduce to a minimum the time spent in motion from one place to another. The more developed the capital, therefore, the more extensive the market over which it circulates, which forms the spatial orbit of its circulation, the more does it strive simultaneously for an even greater extension of the market and for greater annihilation of space by time ». Pour une 'psycho-analyse' du phénomène, voir les travaux de James Hillman sur l'interprétation des rêves. Comme on lit dans HILLMAN, *The dream and the Underworld* [1979], « the underworld itself is a topography ». Il s'agit de déplacer le rêve du drame à la scène. Le point de vue dramatique maintient le rêve dans le temps et considère l'espace ou le *setting* du rêve seulement comme préalable à son *plot* ; « for the underworld view, however, what matters is not how the story comes out, but where it is taking place » (HILLMAN, 1979 : 188-191). Pour une neuro-analyse basée sur une riche reconstruction historique, voir JAYNES, *The origin of consciousness* [1976, 2000]. « This future is an analog of our physical selves moving about through a physical world with its spatial successiveness which becomes the successiveness of time in mind-space » (JAYNES, 2000 : 450).

⁴¹ Telle spatialisation pourrait bien se présenter comme une vraie géométrie physique, que nous pouvons imaginer comme subsistant avant l'émergence de la structure physique elle-même de l'espace-temps. Voir NOVELLO, *Jeux cosmiques* [2005], aussi NOVELLO, *Cosmos et contexte* [1987], ROVELLI, *Qu'est-ce que le temps ? Qu'est-ce que l'espace ?* [2006], SMOLIN, *Rien ne va plus en physique !* [2007]. Même le « sujet » lacanien, avant d'être une biologie (dirions-nous) à fort tropisme psychique, est une géométrie, une topologie, une topographie. Voir NASIO, *Introduction à la topologie de Lacan* [2010].

événements et par conséquent nos propres vies.⁴² De sorte que le « pouvoir souverain » est surtout « une interprétation de l'histoire humaine qui la pose dans une différente dimension du temps, que ce soit le temps profond de John McPhee et de Stephen Jay Gould, le temps géologique de Jean Baudrillard en Amérique, ou ce temps particulier tourné vers l'arrière que Benjamin appelait temps messianique »⁴³.

Langston Hughes :

Demain se dresse devant nous/ Et brille comme une flamme.../ Les Américains
tous ensemble/ Nous avançons !/ Le Passé/ N'est qu'un prélude à notre temps/
Demain/ Est une page/ Toute neuve.

Le temps spatialisé est comme le temps « beat », *beaten*, battu, comme l'ange (ou, mieux, nous dirions comme *un enfant*) frappé, humilié, selon la ligne mélodique d'Allen Ginsberg, qui existait depuis longtemps dans les ghettos des Noirs américains, où *L'ingénu de Harlem*⁴⁴ venu de Virginie est né pendant la guerre, dit ce qu'il pense, raconte ses histoires drôles et, « quand une douleur fulgurante le traverse », répond dans *The Weary Blues : Moi aussi je suis l'Amérique* ; qui a été introduit(e) dans le langage courant avec la même vitesse du jazz, survolant les années d'après guerre de New York pour accompagner les mouvements de populations d'Est en Ouest.⁴⁵ Il se désigne alors selon la même processualité qu'en musique ou en poésie - « Voilà ce qu'est la poésie : un beat. La poésie est musique traduite en mots »⁴⁶ -, en

⁴² Pour une discussion portant sur l'histoire et la temporalité, voir l'analyse de Wendy Brown sur la césure foucauldienne, et après benjaminienne et derridienne, dans le chapitre VII de BROWN, *Politics out of history* [2001].

⁴³ RUBINO, *Un padre* [2012]. Le pouvoir souverain n'est donc ni une *émergence* de la modernité, selon la ligne de la découverte foucauldienne des *Cours au Collège de France*, et notamment de la réinterprétation définitive qu'en fait Giorgio Agamben dans *Homo Sacer*, ni une *persistance* onto-politico-théologique de l'animalité humaine, selon la ligne derridienne du *Séminaire La bête et le souverain*. C'est la brillante analyse développée par les travaux du juriste et psychanalyste italien, Francesco Rubino, dans son quadriptyque d'essais *Pour une ontologie juridique* ou *Archéologie de la paix* (voir RUBINO, *Un padre* [2012], *La maledizione dello scorpione di giada* [2012], *A ternura de Antígona* [2011], *Le affinità violata* [2009]).

⁴⁴ HUGHES, *L'ingénu de Harlem* [1961, 2003]. C'est le personnage de Jess B. Semple (« Just be simple ! » Reste tranquille ! Reste où tu es !). Comme le dit Langston Hughes, les premiers mots de Semple sont sortis de la bouche d'un jeune homme qui habitait dans un « bloc » de son immeuble.

⁴⁵ « Toutes les générations se sentent héritières du pire des mondes possibles, mais la 'Beat Generation' a sans doute plus de droits à ce sentiment que toute autre génération antérieure ». HOLMES, *La philosophie de la Beat Generation* [1960 : 12-13]. Pour une initiation à l'univers *beat*, STARER, *Les écrivains de la Beat Generation* [2011]. Dans une préface, qui est un peu une lettre, Thomas Pynchon met l'accent sur la musique et les voix de la route qui comptèrent pour lui, et les Beats autant que le jazz, dans son univers d'étudiant des années 50 : « Grâce à toutes ces données alternatives qui nous parvenaient de la marge à travers le lierre, nous avons commencé à percevoir le fredonnement de cet autre monde, au dehors ». PYNCHON, *L'homme qui apprenait lentement* [1984, 1985 : 10].

⁴⁶ Voir les entretiens recueillis dans REILLY (dir.), *Conversations with Amiri Baraka* [1994].

conformité avec une progression qui rend impossible la simultanéité ou l'instantanéité de sa totalité, et qui se rend de fait perceptible seulement comme partielle. Par là même, la forme de la perception résulte radicalement mutée, la temporalité est rendue par les écarts mêmes dont l'expérience est tissée, par les dynamiques qui font de chacun de ses instants une richesse de potentialités futures et de souvenirs. La différence devenant un saut, et un saut étant un événement dans le temps. La partialité n'est plus ressentie comme une limite, mais comme une perfection déterminée par la suspension et l'incomplétude du concrètement présent. Ce qui dans la synchronicité spatiale du présent s'inscrit mal et ne se manifeste que dans une unité : la différence qui produit une harmonie en référence à un identique qui n'a jamais vraiment existé. En aucun temps. Et qui demeure constitutivement invisible. Ici les différences apparaissent comme telles, comme cette *tuché*, disjointe de sa contrepartie l'*automaton*, là où la présentification de l'identité de l'identique, à savoir la répétition, est quelque chose qui, de sa véritable nature, « se produit - l'expression nous dit assez son rapport à la *tuché* - comme au hasard »⁴⁷. A savoir la diversité plus radicale que constitue la répétition elle-même : « la résistance du sujet, qui devient à ce moment-là répétition en acte »⁴⁸.

La spatialisation du temps impliquerait, au moins dans l'« universalité » de ses états, la temporalisation de l'espace : cette extension prend la forme spatiale ou « spatialisée » du travail mort et la forme temporelle ou « temporalisée » d'une « armée industrielle de réserve ».⁴⁹

Dès que se manifeste *comme* telle, la temporalisation de l'espace devient pierre, se minéralise en « quartz » constitutif entre réel et imaginaire des « signes d'un désastre imminent » qui « sont omniprésents »⁵⁰.

⁴⁷ LACAN, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* [1963, 1973 : 65].

⁴⁸ LACAN, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse* [1963, 1973 : 61]. « Cette variation fait oublier la visée de la signifiante en transformant son acte en jeu » (LACAN, 1973 : 72).

⁴⁹ « Le fait que, dans le développement des forces productives du travail, les conditions objectives du travail, le travail objectivé, doivent croître par rapport au travail vivant (...), ce fait apparaît du point de vue du capital non pas de telle sorte que l'un des moments de l'activité sociale (le travail objectif) devienne le corps de plus en plus puissant de l'autre moment, du travail subjectif, vivant, mais au contraire que les conditions objectives du travail acquièrent, face au travail vivant, une autonomie de plus en plus gigantesque, qui se manifeste par leur extension même, et que la richesse sociale se présente face au travail comme puissance étrangère et dominatrice dans des proportions de plus en plus fortes ». MARX, *Manuscrits de 1857-1858* [1980 : 323].

⁵⁰ « (...), et toute une génération est entraînée vers une impossible apocalypse ». DAVIS, *City of Quartz* [1990, 2000 : 286]. Dans le numéro de *Scilicet*, qui réunit les travaux préparatoires au Congrès de l'AMP de 2012 sur *L'ordre symbolique au XXI^e siècle*, sous la lettre A, comme « accélération temporelle », nous lisons que « nous pouvons faire un double constat diagnostique sur notre époque : d'une part une accélération sociale et, d'autre part, une pétrification de la société dans la précarité d'un *désordre symbolique* » (GARCIA, 2012 : 14).

Aucun soulagement n'est donc éprouvé de ce geste ; au contraire, la détresse a empiré : « par le même coup qui le rend coupable devant la loi », ce temps « s'est frappé lui-même »⁵¹. Comme dans le conte freudien de l'enfant battu où le conflit œdipien est géré substituant l'amour avec la punition, il est vécu en forme de punition *comme* amour. N'est-ce pas plus que jamais ce nouvel amour que chante Billie Holiday, Nina Simone et, en d'autres vers, Janis Joplin, qui saurait jouer pleinement le jeu de sa propre limite, de l'enchantement de l'amour comme exaltation de l'autre, en se faisant prisonnier de cette exaltation, de son soufflement, pour laisser enfin l'autre être seul ?⁵²

De la forme d'une balle de base-ball, comme du noyau du minéral radioactif de la bombe atomique, l'enregistrement de ses traces historiques, selon l'étonnante intuition de 'fiction' dans *Underworld* de DeLillo (qui suit celle de 'science-fiction' dans *L'étoile de Ratner*, de 1976, son véritable antécédent), a pris la forme de l'inquiétante étrangeté d'une réplique des investigations sur les homicides politiques des années Soixante.

Dans les *Thèses sur l'histoire*, le monde préhistorique « est le temps homogène et vide »⁵³ du *continuum* de l'histoire. De telle sorte que nous pourrions à jamais déterminer son âge, étant son entropie (dirons-nous aujourd'hui), dans son contenu d'information, presque nulle.⁵⁴

Dense partout l'espace entre eux ressemblait à une série de cadres en ordre croissant qui définissaient le sombre environnement de leur passion, l'homme ostensiblement occupé à s'habiller, la femme nue étendue sur le flanc (d'une horizontale), ne manquant ni l'un ni l'autre d'être conscients du sédiment des récents liens et distances, (...), il leur était loisible à chacun d'examiner plus en détail la substance de cet espace entre eux, le cheveu dans la bouche, l'expérience du halètement du corps entier (...), le retour du rythme respiratoire normal, les monosyllabes et les blocs de mots, la conscience brute des dangers de la parole, les curieuses excuses en se détachant, la reconnaissance mutuelle de la démonologie humaine de l'amour.⁵⁵

⁵¹ LACAN, *De la psychose paranoïaque* [1932, 1980 : 253]. Sur les temps paradigmatiques plutôt qu'archétypiques du conflit œdipien, le Séminaire livre V de LACAN, *Les formations de l'inconscient* [1957-1958, 1998].

⁵² « C'est à l'imaginaire du beau qu'elle a à s'affronter, et c'est à frayer la voie à un refleurissement de l'amour en tant qu'(a)mur, comme je l'ai dit un jour, en l'écrivant de l'objet petit *a* entre parenthèse plus le mot 'mur' - puisque l'(a)mur c'est ce qui le limite ». LACAN, *Les non-dupes errent*, transcription de la séance du 18 décembre 1973. « Obtenir l'amour que l'on n'obtient pas », tel serait l'amour que cherchait Lacan, voir ALLOUCH, *Lamour Lacan* [2009].

⁵³ BENJAMIN, *Sur le concept d'histoire* [1940, 2000 : 427-443].

⁵⁴ « Le discours capitaliste se présente comme un discours sans perte - sans entropie ». BRUNO, *Lacan, passeur de Marx* [2010 : 209].

⁵⁵ DELILLO, *L'étoile de Ratner* [1976, 1996 : 387-388].

RÉFÉRENCES

- ADORNO, Theodor W., *Dialectique négative*, Payot, Paris, 2003
- , *Minima moralia. Réflexions sur la vie mutilée*, Payot, Paris, 2003
- , *Einleitung in die Soziologie*, Suhrkamp, Francfort am Main, 1993
- , *Modèles critiques*, Payot, Paris, 1984
- ALLOUCH, Jean, *Lamour Lacan*, Epel, Paris, 2009
- ALTHUSSER, Louis, *Du « Capital » à la philosophie de Marx, dans Althusser - Balibar - Establet - Macherey - Rancière, Lire le Capital*, PUF, Paris, 1996
- ANDERSON, Perry, *Les origines de la postmodernité*, Les prairies ordinaires, Paris, 2010
- ARENDT, Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, Paris, 1983
- BALIBAR, Etienne, *La philosophie de Marx*, La Découverte, Paris, 2001
- BARTHES, Roland, *Essais critiques*, Seuil, Paris, 1991
- , *Mythologies*, Seuil, Paris, 1970
- , *Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1964
- BATESON, Gregory, *Une unité sacrée*, Seuil, Paris, 1996
- BAUDRILLARD, Jean, *Le crime parfait*, Galilée, Paris, 1995
- , *Amérique*, Grasset, Paris, 1986
- BENJAMIN, Walter, *Œuvre*, Gallimard, Paris, 2000
- BROWN, Wendy, *Politics out history*, Princeton university press, Princeton, 2001
- BRUNO, Pierre, *Lacan passeur de Marx. L'invention du symptôme*, Édition érèse, Paris, 2010
- DAVIS, Mike, *City of quartz. Los Angeles, capital du futur*, La Découverte, Paris, 2000
- DECLEVE, Henri, *Le mythe de l'Homme-Dieu, dans Tassin - Richir (dir.), Jan Patočka. Philosophie, phénoménologie, politique*, Jérôme Millon, Grenoble, 1992
- DE LAURETIS, Teresa, *Pulsions freudiennes. Psychanalyse, littérature et cinéma*, PUF, Paris, 2010
- DELILLO, Don, *Underworld*, Scribner, New York, 1997 (trad. française, *Outremonde*, Actes Sud, Arles, 1999)
- , *L'étoile de Ratner (1976)* Actes Sud, Arles, 1996
- , *Americana (1971)*, Actes Sud, Arles, 1992
- , *End Zone*, Houghton Mifflin, Boston, 1972
- DERRIDA, Jacques, *Heidegger et la question. De l'esprit et autres essais*, Flammarion, Paris, 1990
- DEUTSCH, David, *The fabric of reality*, Penguin, London, 2011
- FISCHBACH, Franck, *La privation de monde. Temps, espace et capital*, Vrin, Paris, 2011
- FRASCATI-LOCHHEAD, Marta, *Kenosis and feminist theology. The challenge of Gianni Vattimo*, University of New York Press, New York, 1998
- FREUD, Sigmund, *Cinq psychanalyses*, PUF, Paris, 2005
- FUSILLO, Massimo, *Feticci. Letteratura, cinema, arti visive*, Il Mulino, Bologna, 2012
- GARCIA, Celio, *Accélération temporelle, dans Scilicet. L'ordre symbolique au XXI^e siècle*, La cause freudienne, Paris, 2012
- GASS, Joanne, *In the Nick of Time : DeLillo's Nick Shay, Fitzgerald's Nick Carraway, and the Myth of the American Adam*, dans Dewey - Kellman - Malin (dir.), *UnderWorlds. Perspectives on Don DeLillo's Underworld*, University of Delaware Press, Newark, 2002
- GOULD, Jay Steven, *Un hérisson dans la tempête. Essais sur des livres et des idées*, Grasset, Paris, 1994
- HAPPE, François, *Don DeLillo*, Belin, Paris, 2000
- HARAWAY, Donna, *Les promesses des monstres*, dans Dorlin - Rodrigues (dir.), *Penser avec Donna Haraway*, PUF, Paris, 2012

- HARVEY, David, *Limits to Capital*, Verso, London, 2006
- , *The condition of postmodernity*, Blackwell, Oxford, 1989
- HEIDEGGER, Martin, *Être et temps*, Gallimard, Paris, 1986
- HILLMAN, James, *Politica della bellezza*, Moretti e Vitali, Roma, 2005
- , *The dream and the Underworld*, Harper, New York, 1979
- HOLMES, John Clellon, *La philosophie de la Beat Generation*, in *Les lettres nouvelles*, 4 juin 1960
- HUGHES, Langston, *L'ingénu de Harlem (1961)*, La Découverte, Paris, 2003
- JAMESON, Fredric, *Representing capital*, 2011
- , *The vanishing mediator*, dans *Ideologies of theory*, Verso, London, 2009
- , *Le postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif*, Ecole Nat.sup.des Beaux-arts, Paris, 2007
- JAYNES, Julian, *The origin of consciousness in the breakdown of the bicameral mind*, First Mariner Books, Boston - New York, 2000
- JONAS, Hans, *Le principe responsabilité*, Flammarion, Paris, 1990
- LACAN, Jacques, *Radiophonie*, dans *Autres écrits*, Seuil, Paris, 2001
- , *Les formations de l'inconscient*. Le Séminaire livre V, Seuil, Paris, 1998
- , *De la psychose paranoïaque*, Seuil, Paris, 1980
- , *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*. Le Séminaire livre XI, Seuil, Paris, 1973
- , *Les non-dupes errent*, séminaire oral, 1973-1974, transcription Afi
- LAPLANCHE, Jean, *Problématiques. L'après-coup*, PUF, Paris, 2006
- LEWIS, R. W. B., *The American Adam: Innocence, Tragedy and Tradition in the Nineteenth Century*, University of Chicago Press, Chicago, 1959
- LUKACS, Georg, *Histoire et conscience de classe*, Minuit, Paris, 1960
- LUXEMBURG, Rosa, *L'accumulation du capital*, tome 1 et 2, François Maspero, Paris, 1976
- LYOTARD, Jean-François, *Économie libidinale*, Minuit, Paris, 1974
- MARX, Karl, *Manuscrits de 1857-1858 (« Grundrisse »)*, tome 1 et 2, Éditions sociales, Paris, 1980
- NASIO, Jean-David, *Introduction à la topologie de Lacan*, Payot, Paris, 2010
- NEGRI, Antonio, *Inventer le commun des hommes*, Bayard, Paris, 2010
- NOVELLO, Mário, *Jeux cosmiques*, Ellipses, Paris, 2005
- , *Cosmos et contexte*, Masson, Paris, 1987
- NUSSBAUM, Martha C., *Femmes et développement humain*, Éditions des femmes, Paris, 2008
- PATOCKA, Jean, *Essais hérétiques sur la philosophie de l'histoire*, préface de Paul Ricœur, Verdier, Lagrasse, 1999
- , *L'écrivains, son « objet »*, Éditions P.O.L, Paris, 1990
- , *Le monde naturel et le mouvement de l'existence humaine*, Kluwer Academic Publishers, Dordrecht, 1988
- PYNCHON, Thomas, *L'homme qui apprenait lentement (1984)*, Seuil, Paris, 1985
- RAWLS, John, *La justice comme équité : une reformulation de Théorie de la justice*, La Découverte, Paris, 2003
- , *Théorie de la justice*, Seuil, Paris, 1987
- REILLY, Charlie, *Conversations with Amiri Baraka*, University Press of Mississippi, Jackson, 1994
- ROSA, Hartmut, *Aliénation et accélération. Vers une théorie critique de la modernité tardive*, La Découverte, Paris, 2012
- , *Accélération. Une critique sociale du temps*, La Découverte, Paris, 2010
- ROVELLI, Carlo, *Qu'est-ce que le temps ? Qu'est-ce que l'espace ?*, Bernard Gilson, Bruxelles, 2006

-
- RUBINO, Francesco, **Un padre, dans Magliacane - Rubino, Peggio. La violenza, il Reale**, Tangram, Trento, 2013
- , **La maledizione dello scorpione di giada**, dans **Liber Amicorum in onore di Carlo Amirante**, Aracne, Roma, 2013
- , **A ternura de Antígona - Pour une ontologie juridique - As origens dos direitos fundamentais nas leis não escritas dos animais humanos**, dans Bertoldi - Sposato (dir.), **Direitos humanos entre a utopia e a contemporaneidade**, Editora Forum, Belo Horizonte, 2011
- SEN, Amartya, **L'idée de justice**, Flammarion, Paris, 2010
- SMOLIN, Lee, **Rien ne va plus en physique ! L'échec de la théorie des cordes**, Dunod, Paris, 2007
- SPIVAK, Gayatri C., **En d'autres mondes, en d'autres mots. Essais de politique culturelle**, Payot, Paris, 2009
- STARER, Jacqueline, **Les écrivains de la Beat Generation**, Éditions d'écarts, Dol de Bretagne, 2011
- VATTIMO, Gianni, **La fine della modernità**, Garzanti, Milano, 2011
- , **Le avventure della differenza**, Garzanti, Milano, 1980
- WEST, Cornel, **The American evasion of philosophy : a genealogy of pragmatism**, University of Wisconsin Press, 1989
- WHITE, Hayden, **Human face of scientific mind. An Interview with Hayden V. White**, in *Storia della Storiografia* 24, 2, 1993
- , **The content of the form : narrative discourse and historical representation**, Johns Hopkins University Press, Baltimore, 1987
- , **Metahistory. The historical imagination in the nineteenth century**, Johns Hopkins University Press, Baltimore, 1973
- ŽIZEK, Slavoj, **Le spectre rôde toujours. Actualité du Manifeste du Parti communiste**, Nautilus, Paris, 2002